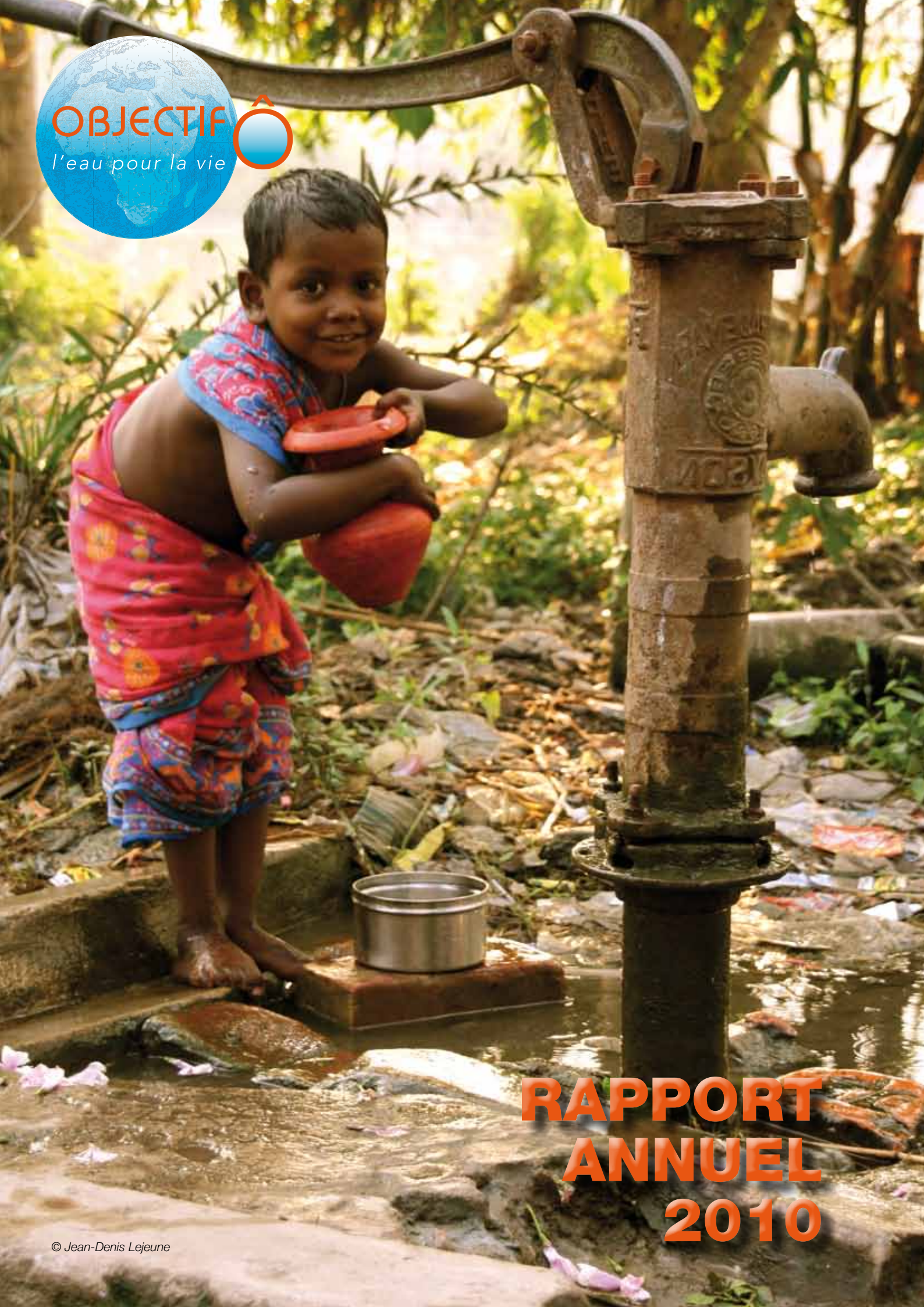


OBJECTIF Ô
l'eau pour la vie

# RAPPORT ANNUEL 2010

© Jean-Denis Lejeune

© Jean-Denis Lejeune

# Table des matières


**Le mot du Président** 4

**2010 en images** 6

**Mise au point** 13
- L'eau, source de vie 13
- L'eau, source de développement 13
- L'eau, source d'inégalités 15
- L'eau, source de conflits 16
- L'eau, source de pauvreté 17

**L'eau pour la vie : la mission d'objectif Ô** 18

**Rapport financier** 19
- Compte de resultats 19
- Bilan 19

**objectif Ô sur le terrain** 20
- Missions de suivis 21
- Projets 22
  - Haïti 22
  - Inde 24
  - Nicaragua 27

**Sensibilisation et mobilisation sociale en Belgique** 29
- Sensibilisation et éducation au développement 29
- Mobilisation sociale 31

**Les perspectives pour 2011** 33
Projets 33
Sensibilisation et mobilisation sociale 34
Evénements 34

**Les remerciements** 37

**La gestion d'objectif Ô** 38
- Le Conseil d'Administration 38
- L'équipe d'objectif Ô 38

# Le mot du Président
# Jean-Denis Lejeune

© Alao Kasongo

En juillet dernier, l'Assemblée générale de l'ONU déclarait que le droit à une eau potable est un droit fondamental. Un droit qui permet à tout un chacun de profiter pleinement de la vie. Trois mois plus tard, le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies s'engageait dans la même direction.

Quelle joie cela a été pour moi et mon équipe d'apprendre cette nouvelle. Voilà que la cause pour laquelle objectif Ô a vu le jour - fournir de l'eau potable à ceux qui en ont le plus besoin afin que tous les citoyens du monde puissent survivre et vivre leur vie dans de bonnes conditions – était considérée comme un droit essentiel, un droit de l'homme.

Je salue donc l'adoption de cette résolution bien qu'elle ne soit pas contraignante. Cependant, en attendant que la communauté internationale aille plus loin et ratifie une convention juridiquement défendable, l'équipe d'objectif Ô et moi-même poursuivons notre mission et continuons à mettre en œuvre des projets concrets sur le terrain.

Cette année, notre organisation a été active en Inde, au Nicaragua et en Haïti et a permis l'accès à l'eau potable à près de 35.000 personnes. Mais le combat est loin d'être terminé, car il est indéniable que la crise de l'eau persiste et à l'heure d'écrire ce rapport, près d'1,5 milliards d'êtres humains n'ont toujours pas accès à une eau potable.

2010 est également l'année de la création de notre kit pédagogique. Objectif Ô a en effet pris un nouveau virage et veut désormais travailler de façon durable sur la sensibilisation des plus jeunes. Pour cela nous avons conçu un outil adapté pour faire de l'éducation au développement.

L'éducation au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif pour un monde plus juste. Notre but est de sensibiliser les jeunes de Belgique à l'utilisation d'une eau saine et propre et de changer les habitudes.

Objectif Ô agit activement en Belgique. Non pas en y creusant des puits et en y installant du matériel mais en menant une vaste campagne de sensibilisation dans les écoles de l'enseignement fondamental. Le but est de toucher les jeunes et de les conscientiser, dès le plus jeune âge, à la problématique de l'accès à l'eau potable dans le monde.

Nous visons tout particulièrement les jeunes élèves des écoles belges car les élèves d'aujourd'hui sont les adultes de demain et en les sensibilisant durant leur enfance, nous espérons qu'ils deviendront des acteurs responsables du futur.
2010 n'a malheureusement pas été que bonnes nouvelles et victoires. Je pensais avoir tout vu au cours de mes nombreux voyages. Mais le terrible séisme qui a secoué Haïti en janvier allait me faire vivre la souffrance de tout un peuple. Objectif Ô était déjà intervenu dans ce pays pour faciliter l'accès à l'eau à des milliers de personnes. Mais les conditions de travail ne correspondaient en rien avec celles que nous allions découvrir en atteignant Port-au-Prince.

© objectif Ô

J'ai vu un peuple survivre presque uniquement grâce à l'aide internationale et à l'assistance des ONG. L'ampleur de la catastrophe qui a frappé l'un des pays les plus pauvres du monde était inimaginable. Tout ou presque était détruit. De la plus petite habitation au Palais présidentiel. Les morts se comptaient par centaines de milliers et des corps étaient encore ensevelis sous des tonnes de gravats. L'odeur des rues de Port-au-Prince était insoutenable sans parler de celle qui émanait des camps de réfugiés qui ont préféré abandonner leurs maisons de crainte des répliques du séisme.

La tragédie d'Haïti nous a particulièrement touchée moi et mes collaborateurs et je peux aujourd'hui affirmer que cette mission a été traumatisante pour nous. Mais elle l'a encore plus été pour les Haïtiens, car cette catastrophe a frappé l'île au moment où le pays commençait à panser ses plaies.

Haïti ne pourra se relever sans aide extérieure. Des épidémies de choléra ont fait leur apparition peu après le séisme et des milliers de personnes ont déjà succombé à cette terrible maladie hydrique en seulement quelques mois. C'est pourquoi objectif Ô poursuivra son action dans ce pays en 2011.

L'eau c'est la vie. Cet élément vital est présent en quantité suffisante sur Terre. Mais offrir l'accès à l'eau potable pour tous est une opération longue et difficile. En deux ans d'existence, nous nous sommes rendus compte que les efforts individuels peuvent porter leurs fruits. Ils sont d'ailleurs indispensables mais doivent être obligatoirement conjugués aux efforts institutionnels pour permettre au plus grand nombre d'y avoir accès.

Nos projets sont depuis le départ réalisés en collaboration avec des partenaires d'ici et là-bas et avec vous, grâce à vos dons. Nous vous remercions pour votre soutien. Mais pour atteindre notre but nous avons encore besoin de votre confiance et de votre appui.

Ensemble nous pouvons faire de cet objectif, l'eau potable pour tous, une réalité, car si l'eau est la vie, elle contribue aussi à la santé, au développement communautaire et au progrès.

Aidez-les. Nous comptons sur vous !

*Jean-Denis Lejeune*

# 2010 EN IMAGES

© Alao Kasongo.

## Janvier :
## RD Congo

Visite des villages de Mambutuka, Ingana et Mai-Ndombe dans la commune de Maluku (province de Kinshasa).
L'objectif de cette mission était de vérifier si les 3 stations de potabilisation d'eau installées en 2009 fonctionnaient correctement et si la campagne de sensibilisation portait ses fruits.

## Janvier :
## Haïti

Dix jours après le séisme qui a ravagé le pays en janvier 2010, objectif Ô s'est rendu d'urgence en Haïti afin de venir en aide aux populations locales. Avec le soutien de l'opérateur Thomas Cook, notre équipe a gracieusement obtenu 4 places pour un vol à destination de la République dominicaine, ainsi que le transport de 300 kg de matériel.

Au cours de cette mission, 6 chlorateurs permettant de potabiliser l'eau de surface disponible ont été installés. Ces dispositifs se trouvent à Jacmel, une zone fortement sinistrée par le tremblement de terre. Les installations fournissent quotidiennement de l'eau potable à environ 30.000 personnes. Bezoom TV, entreprise belge spécialisée dans les technologies de l'Internet et dans l'audiovisuel, a réalisé différents reportages permettant au public de suivre la mission jour après jour sur notre site Internet.

© Alao Kasongo

Cette mission n'aurait jamais pu aboutir sans le soutien financier de Proximedia qui a fait don de € 15.000 à objectif Ô ni sans la générosité de nos donateurs.

© Valérie Joveneau

## Février :
## Action pour Haïti au Shopping Center de Nivelles

Du 06 au 12 février, objectif Ô s'est rendu au Shopping Center de Nivelles afin de récolter des fonds pour Haïti. De nombreux commerçants ont pris part à cet événement vivement soutenu par la direction du centre commercial ainsi que par Mme François, responsable marketing. A cette occasion, une exposition exclusivement consacrée au pays y a été montée. Le dernier jour a été marqué par la présence du peintre nivellois Jean-Luc Dossche qui a mis son temps et son art au profit de l'organisation. En direct devant le public, l'artiste a réalisé une peinture vendue au profit d'objectif Ô. L'argent récolté a aidé à financer l'aide d'urgence en Haïti.

© Valérie Joveneau

## Février :
## « Mission jeunes » en RD Congo

Durant l'année 2010, objectif Ô a mis l'accent sur le thème de la sensibilisation des jeunes. Dans ce cadre, une mission spéciale a été organisée du 13 au 20 février dans la banlieue de Kinshasa. Virginie Hocq, humoriste belge et « tantine » de l'ASBL, ainsi que Nicolas et Alexandre, deux jeunes élèves du Collège du Sacré-Cœur de Charleroi, étaient du voyage. Ils ont pu se rendre compte de la situation sur place, visiter les projets réalisés par objectif Ô et rencontrer de jeunes congolais dans l'enceinte de leur école. Cette mission est l'aboutissement d'actions de sensibilisation menées en 2009 dans des écoles belges dont l'école de l'Ermitage de Flémalle, la Kleuterschool d'Edegem et le Sacré Cœur de Charleroi.

*« J'avoue qu'avant de partir j'étais un peu sceptique. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais ça fonctionne. Les projets d'objectif Ô sont utiles. C'est flagrant. Ca fait du bien de voir que les choses dont on parle sont réellement réalisées. C'est un vrai travail. Pas juste une idée posée sur papier et qu'on aimerait réaliser un jour. Non, objectif Ô agit de manière concrète et rapide sur le terrain.*

*Je compte bien revenir ici pour voir le suivi des projets. Ils ne suffiront pas, mais c'est un bon début. Ils donnent de l'espoir. Je suis heureuse d'avoir découvert cette réalité de mes propres yeux. »*

***Virginie Hocq***

© Alao Kasongo

© Jean-Denis Lejeune

## Avril :
## Inde : district d'Howrah

Réalisation de 8 forages et installation de 8 pompes à eau manuelles dans 5 villages de la région de Domjur, dans le district d'Howrah, Bengale occidental. Ce projet a été réalisé en partenariat avec Youth Welfare and Cultural Society (YWCS) une ONG indienne qui œuvre au développement des populations les plus défavorisées de la société indienne.

Avril :

## Inde : districts d'Udaynarayanpur et Amta

Forage de 8 puits et installation de 8 pompes à eau manuelles dans 6 villages des districts d'Udaynarayanpur et Amta, Bengale occidental. Ce projet a été réalisé en partenariat avec Friend Society Social Services (FSSS), une ONG indienne qui a pour principal objectif la mise en œuvre d'actions socio-économiques visant au développement des zones rurales du Bengale occidental.

© Jean-Denis Lejeune

Mai :

## Soirée projection au cinéma "Le Parc" de Charleroi

Le 21 mai, en présence de notre « tantine » Virginie Hocq, le cinéma Le Parc et l'école du Sacré-Cœur de Charleroi ont mis une salle de projection à la disposition d'objectif Ô, s'engageant à récolter des fonds au bénéfice de l'ASBL.

Deux films réalisés par Bezoom TV - Urgence en Haïti et Virginie Hocq en RDC - ont été projetés et ont permis de découvrir concrètement les activités d'objectif Ô sur le terrain. Un documentaire traitant de la thématique de l'eau potable dans le monde et réalisé par la fondation Nicolas Hulot, intitulé Ushuaia nature, a également été diffusé.

Nicolas et Alexandre, les deux jeunes collégiens qui ont accompagné notre « tantine » en RDC lors de la « mission jeunes » étaient également présents afin de partager leur expérience et répondre aux questions du public.

Juin :
## Des écoles en action !

Le 4 juin, les institutrices et les élèves de la Kleuterschool d'Edegem ont organisé, pour la seconde fois, un bal au cours duquel un chèque d'un montant de € 3.000 a été remis à objectif Ô.

© Alao Kasongo

Juillet :
## Haïti

Suite aux ouragans qui ont fortement sinistré Haïti en 2008, 6 stations de potabilisation d'eau financées par la Direction Générale de la Coopération au développement (DGCD) et une station financée par ETHIAS avaient été installées dans la région de l'Artibonite. En 2010, objectif Ô est retourné sur place afin d'établir le rapport final de cette mission. Le projet est un succès. Environ 6.000 familles bénéficient des bienfaits d'une eau potable.

Août :
## Nicaragua

5 systèmes de production d'hypochlorite de sodium - Eau de Javel - et de chloration de l'eau ont été installés. Ces dispositifs, installés dans les départements de Chinandega, Leon et Jiotega, traitent l'eau afin de la rendre potable. Ce projet, soutenu par la Loterie Nationale, permet à près de 1.500 familles, soit plus de 10.000 personnes, de bénéficier des bienfaits d'une eau salubre.

© Jean-Denis Lejeune

Octobre :
## Des entreprises en action !

La société bruxelloise IBF s'est engagée à récolter des fonds au sein de son personnel au profit d'objectif Ô. Un chèque d'un montant de € 8.606 a été remis à l'ASBL. Depuis 1977, IBF a pour but de faciliter les projets mis en œuvre dans les économies en développement ou transitoires.

© Alao Kasongo

Octobre :
## Soirée Haïtienne (St Nicolas)

Le 8 octobre, la commune de Saint-Nicolas s'est mobilisée pour objectif Ô en organisant un événement 100% haïtien. Au programme : dîner, exposition photo consacrée à la problématique de l'eau potable en Haïti et soirée musicale. Les € 2.000 récoltés au cours de cette soirée ont permis de financer l'installation d'un chlorateur à Ti-Boucan, à l'Ouest de Port-au Prince, en Haïti.

© Emmanuelle Havaux

## Octobre :
## Dossier pédagogique

Le 15 octobre, objectif Ô a organisé une conférence de presse. Cette rencontre, qui s'est tenue dans les locaux de la représentation de la Communauté germanophone à Bruxelles, a permis à l'organisation de faire part de ses actions et de présenter son bilan ; tant au niveau financier, qu'au niveau des projets et des résultats obtenus sur le terrain. Lors de cet échange avec la presse, l'ASBL a également présenté son nouvel outil pédagogique destiné à sensibiliser les enfants en Belgique. Le kit pédagogique s'adresse à tous les enseignants, enseignantes et élèves du dernier degré de l'enseignement primaire ainsi qu'aux professeurs de morale/religion qui désirent aborder la problématique de l'eau potable à travers le monde. En complément au kit pédagogique, objectif Ô réalise des animations ludiques sur le thème de l'eau dans les écoles pour tous les degrés de l'enseignement fondamental.

*« Je suis surpris par la rapidité de développement d'objectif Ô. Je constate avec grand plaisir que les projets de l'association avancent à grands pas et que l'ASBL a permis l'accès à l'eau potable à des milliers de personnes cette année.*

*L'outil pédagogique que nous avons présenté en octobre est un instrument qui permettra d'aller encore plus loin. Les élèves des écoles belges sont les adultes de demain. Je suis certain que sensibiliser la jeunesse en l'informant sur la problématique de l'eau dans le monde tout en la faisant participer à des activités ludiques est une approche qui portera ses fruits et qui les aidera à devenir les acteurs responsables de demain. »*

***Marc Wilmots***

© Emmanuelle Havaux

© Alad Kasongo

## Novembre :
## Opération « bracelets pour la vie ! »

Suite à la catastrophe en Haïti, le Conseil Communal Des Enfants de la Ville de Waremme s'est mobilisé afin de vendre des bracelets au profit des sinistrés. Concrètement, des bracelets de couleur bleue sur lesquels était inscrit « Bring their sunshine back … » ont été vendus au prix de € 2. Les bénéfices de l'action « bracelets pour la vie ! » ont été partagés entre objectif Ô et l'association de Reginal Goreux, footballeur belge d'origine haïtienne. Objectif Ô a ainsi reçu un chèque de € 3.052.

## Novembre :
## Des écoles en action !

Suite à une animation donnée en mars 2010, le centre d'accueil pour enfants de Braine-le-Comte, avec l'aide de Mme Bongiovanni, animatrice, s'est mobilisé et a récolté des fonds pour objectif Ô. Cette action, menée par les enfants du centre d'accueil, a permis de financer en partie l'installation d'une station de fabrication de chlore à Ti-Boucan (Haïti).

© objectif Ô

© Valérie Joveneau

## Novembre :
## Piscine en fête

Lors de l'événement « Piscine en fête » qui s'est tenu du 20 au 26 novembre, objectif Ô s'est rendu à la piscine de Nivelles afin d'y installer une exposition. Cette semaine avait pour but de sensibiliser les enfants à la problématique de l'eau potable dans le monde. Cet événement était également l'occasion de distribuer le kit pédagogique aux enseignants et de leur faire part des animations proposées.

## Décembre :
## Les légendes du tennis passent à l'action

Les 11 & 12 décembre 2010, John Mc Enroe, Björn Borg, Henri Leconte et Mansour Bahrami, 4 joueurs qui ont marqué l'histoire du tennis, ont participé à la Legends Cup, un tournoi exhibition organisé au Country Hall de Liège. Les étoiles du tennis ont dédicacé leur raquette et les ont offertes à objectif Ô. Elles ont ensuite été vendues aux enchères. Les fonds récoltés permettront d'installer une unité de chloration autonome sur le site de Ti-Boucan (Haïti), une zone durement touchée par le séisme de janvier 2010. Ce dispositif fournira de l'eau potable à plus de 17.000 personnes.

© Maxime Lejeune

*Björn Borg et John Mc Enroe*

© Emmanuelle Havaux

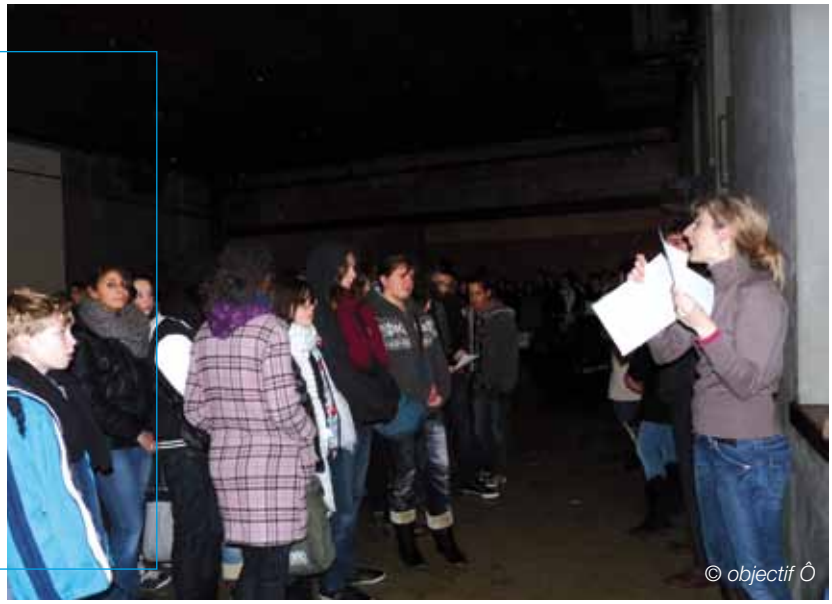
## Décembre :
## Lô en conscience : soutenir une cause et une artiste

Lô en conscience est une initiative de Sophie Stinglhamber alliant l'art et l'humanitaire. A cet effet, Dalia Nosratabadi, artiste iranienne renommée, a réalisé 5 photographies dédiées à la thématique de l'eau.
Ces clichés, regroupés dans une pochette et accompagnés de cartes et enveloppes personnalisables, ont été vendus au profit d'objectif Ô qui a récolté 20% des bénéfices (€ 425); le restant étant reversé à d'autres projets écologiques et éthiques.

## Décembre :
## Des écoles en action !

Pour la 3e année consécutive, les élèves de 2e secondaire du Collège du Sacré-Cœur de Charleroi se sont mobilisés afin de récolter des fonds pour objectif Ô.

Le 23 décembre, une représentante de l'ASBL a participé à une matinée de jeux symboliques et ludiques sur le thème de l'eau. Cette journée s'est clôturée par la remise d'un chèque d'un montant de € 1.500.


© objectif Ô

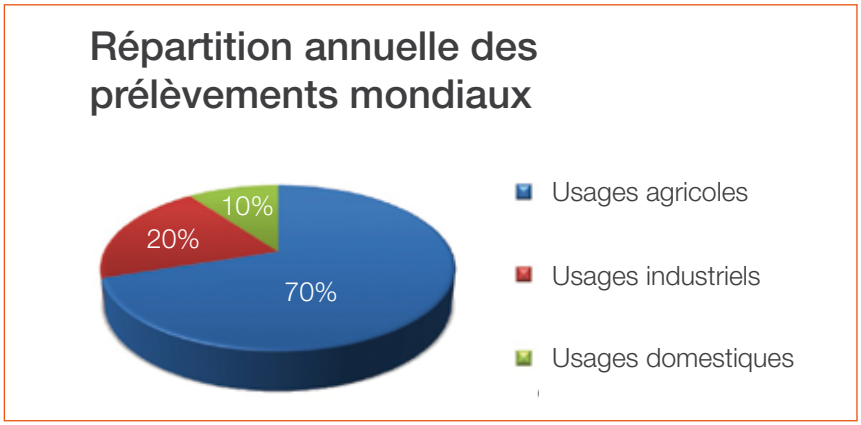
# Mise au point

## L'eau, source de vie

Sans eau, la vie n'aurait jamais vu le jour. Notre corps est composé à 70% d'eau. Elle est donc essentielle à la santé des hommes. Pourtant, malgré le caractère vital de l'eau potable, près de 1,5 milliards de personnes, environ 20% de la population mondiale, n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Il s'agit majoritairement de personnes vivant dans des zones rurales des pays en développement en Amérique latine, Asie et en Afrique.

N'ayant pas accès à une eau potable, ces personnes consomment une eau impropre à la consommation. Une eau potentiellement vectrice de maladies telle que le choléra et susceptible d'entrainer la mort. Chaque jour, environ 5.000 personnes décèdent des suites d'une consommation d'eau impure. Cela représente une victime toutes les 20 secondes (UNICEF, 18.05.2011) [1]!

## L'eau, source de développement




Chaque jour, nous utilisons une grande quantité d'eau. Elle est en effet indispensable pour les tâches quotidiennes de la vie : boire, cuisiner, se laver, nettoyer. Mais l'eau n'est pas uniquement utilisée à des fins domestiques. Elle est également utilisée en grande quantité dans l'industrie et dans l'agriculture.

[1] http://www.unicef.be/fr/project-belgium/campagne-educative-2010-2011

## Quelques chiffres sur l'utilisation de l'eau dans les pays industrialisés

| Agriculture | |
|---|---|
| **Unité de consommation** | **Consommation d'eau (en moyenne)** |
| 1 kg de viande de bœuf | 15.500 litres |
| 1 kg de blé | 1.500 litres |
| 1 kg de fromage | 1.100 litres |
| 1 verre de lait | 200 litres |
| **Industrie** | |
| 1 tonne d'acier | 20.000 litres |
| 1 tonne d'aluminium | 125 millions de litres |
| 1 tonne de papier | 40.000 litres |
| 1 voiture | 35.000 litres |
| **Usage domestique** | |
| Une chasse d'eau | 11 litres |
| Une douche | 55 litres |
| Un bain | 175 litres |
| Une vaisselle | 10 litres |

1. Les usages domestiques de l'eau, qui représentent environ 10 % de la consommation d'eau mondiale, sont les plus vitaux pour l'homme (PROTOS, 2008, 27). La consommation domestique varie beaucoup en fonction du niveau et du mode de vie des pays. Alors que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime la quantité minimale d'eau propre nécessaire à 50 litres par jour et par personne, un Haïtien consomme en moyenne 20 litres d'eau par jour. Un citoyen belge consomme 130 litres d'eau en une journée. Les besoins d'un Parisien s'élèvent à 240 litres d'eau. Quant au citadin américain, il consomme pour sa part pas moins de 600 litres ! (CNRS, 05.04.2010)[2]

   Cette consommation est restée longtemps réduite pour des raisons de disponibilité. L'accès facilité à l'eau potable dans les habitations a cependant stimulé la demande et donc la consommation d'eau. Le confort moderne - lavabo, douche, baignoire, toilettes et plus récemment le lave-linge et le lave-vaisselle, a contribué à l'augmentation de la consommation d'eau. A cela il faut encore ajouter l'eau consommée pour le jardinage et le remplissage des piscines.

2. L'agriculture est de loin le secteur qui puise le plus dans les réserves d'eau douce mondiales à cause de l'irrigation des plantations. Aujourd'hui, cette activité absorbe plus de 70 % de l'eau consommée (ibidem). Il est important de noter que la consommation totale d'eau douce pour l'activité agricole est largement supérieure dans les pays en développement du Sud. En effet, dans ces pays arides ou semi-arides, les précipitations sont beaucoup plus rares. Et alors que les pays industrialisés utilisent 40% de leur eau douce pour irriguer les plantations, les pays du Sud utilisent eux jusqu'à 90% de leurs réserves en eau (SPGE, 19.04.2011)[3].
   De plus, ces pays doivent faire face à une forte croissance démographique, ce qui entraîne une augmentation des cultures et donc une plus grande utilisation d'eau. A titre d'exemple, l'Asie à elle seule monopolise plus des 2/3 des terres irriguées car 60% des terres irriguées y sont localisées (CNRS, 19.04.2011)[4].

3. L'industrie utilise également de grosses quantités d'eau. Environ 20 % des utilisations de l'eau concernent ce secteur d'activité (ibidem). Environ 59% de l'eau utilisée par les industries l'est par les pays à haut revenu et seulement 8% par les pays à faible revenu (Stockholm International Water Institute, 05.04.2010)[5].

[2] http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/usages/consoDom.html
[3] http://www.spge.be/xml/doc-IDC-1300-.html
[4] http://www.cnrs.fr/paris-michel-ange/design-doc/Expo/Expo%20CNRS/www.cnrs.fr/CMA/dyna/IMG_expo/usage6.pdf
[5] http://www.cyclomonde.info/statistiques-eau.php

# L'eau, source d'inégalités

Dans les pays riches de l'hémisphère Nord, l'eau est facilement accessible. Il suffit effectivement de se lever et d'aller dans la cuisine ou la salle de bain et de tourner un robinet pour se procurer le précieux liquide. Ainsi, dans les pays industrialisés, la distance moyenne parcourue pour trouver de l'eau est d'environ 6 mètres. A contrario, 25% à 50% de la population du Sud doit souvent parcourir en moyenne 6 kilomètres pour se procurer l'eau nécessaire aux besoins essentiels de la vie (AFRICA, 17.05.2011)[6]. Généralement, cette eau est impropre à la consommation.
Le continent africain, le plus pauvre du monde, est celui où l'accès à l'eau potable est le plus difficile et le plus limité. Plus de 300 millions d'Africains n'ont ainsi toujours pas accès à de l'eau salubre (ONU, 18.04.2011)[7].

Les différences en termes d'accès aux équipements sanitaires sont également importantes. Plus de 2,5 milliards de personnes souffrent d'un manque d'accès à des sanitaires de base. Le continent africain est à nouveau le plus touché, suivi par le sous continent indien. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), 62 % des Africains n'ont toujours pas accès à des équipements sanitaires améliorés (OMS, 18.04.2011)[8].

L'accès aux équipements sanitaires de base fait partie des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Toutefois, si des progrès ont été réalisés, ils ne sont pas tous égaux, d'un point de vue géographique. En effet, l'Afrique est à la traîne pour la plupart des OMD et en matière d'accès aux équipements sanitaires de base, il est désormais certain que l'objectif ne sera pas atteint d'ici 2015.

*© Jean-Denis Lejeune*

[6]http://fr.allafrica.com/stories/201103230353.html
[7]http://www.un.org/french/ecosocdev/geninfo/afrec/vol18no2/182environfr.htm
[8]http://www.paperblog.fr/566342/62-des-africains-n-ont-pas-acces-a-une-installation-sanitaire-amelioree/

# L'eau, source de conflits

Selon les Nations unies, 9 milliards d'êtres humains peupleront la Terre en 2050, contre 7 milliards actuellement. Cela alors qu'une large partie de la population mondiale fait non seulement face à un manque d'eau mais également à une eau de mauvaise qualité.

Selon l'ONU, si l'humanité ne prend aucune mesure pour gérer l'eau de façon plus équitable d'ici 2050, les conséquences seront graves pour le développement et la sécurité internationale. L'équation est simple à comprendre : d'une part, les réserves d'eau douce propre à la consommation s'amenuisent. D'autre part, la population mondiale ne cesse d'augmenter. L'appropriation de l'eau pourrait donc rester une source de conflits, voire s'accroître.

Le rôle stratégique de l'eau n'est pas nouveau. Les « guerres de l'eau » ont en effet toujours existées. L'histoire de l'humanité est parsemée d'exemples de conflits qui ont eu lieu dans toutes les régions du monde. Cependant, certains spécialistes craignent une multiplication des tensions et des conflits armés visant l'accès à « l'or bleu », par analogie au pétrole , « l'or noir », dans les prochaines décennies.
En effet, un 5e de la population mondiale vit actuellement dans des régions où l'eau manque cruellement. Et les estimations des spécialistes sont alarmantes. Ils prévoient que d'ici 2025, deux tiers de la population vivront dans des régions connaissant une pénurie d'eau physique (ACTU-ENV, 05.04.2010)[9].

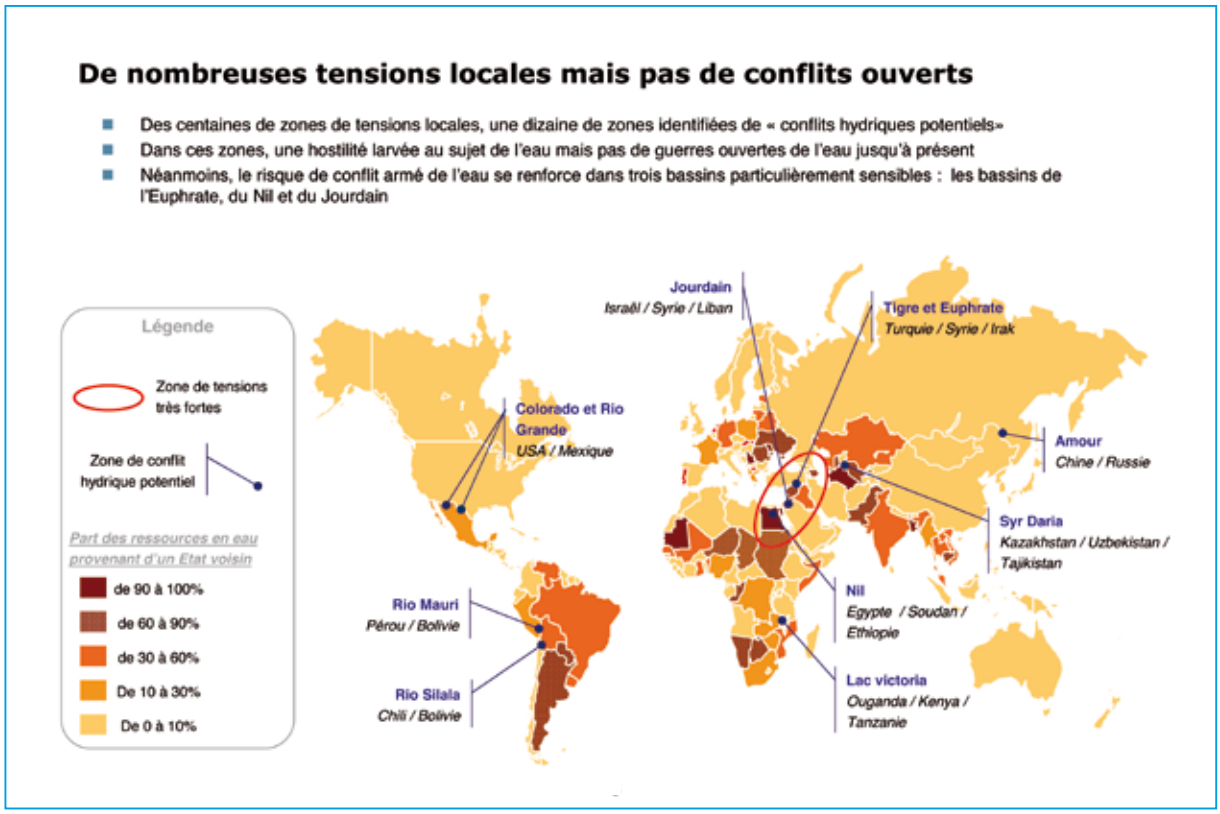
Aujourd'hui, de fortes tensions sont palpables dans les bassins du Nil, du Jourdain et du Tigre-Euphrate. Toutefois, si la situation y est très sensible les conflits armés ne sont pas d'actualité :

- **le partage des eaux du bassin du Nil fait l'objet de tensions entre l'Egypte, le Soudan et l'Ethiopie**
- **la Turquie, la Syrie et l'Irak bataillent pour le contrôle des bassins du Tigre et de l'Euphrate**
- **un conflit pour l'eau du bassin du Jourdain est engagé depuis de nombreuses années entre Israël, la Syrie et le Liban**

On peut également citer les conflits potentiels entre :

- la Chine et la Russie face au fleuve Amour
- le Chili et la Bolivie à propos du Rio Silala
- le Pérou et la Bolivie face au détournement du Rio Mauri
- les États-Unis et le Mexique à propos du fleuve Colorado et du Rio Grande
- l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie autour du Lac Victoria

(Source Knowfrontier, 2009)




[9]http://www.actu-environnement.com/ae/news/etude_dexia_eau_economie__5433.php4

# L'eau, source de pauvreté

Fin 2002, le Centre Britannique pour l'Ecologie et l'Hydrologie met au point, en collaboration avec le Conseil Mondial de l'eau (WWC) et plus de 100 experts en eau venus des 4 coins du globe, le Water Poverty Index (WPI). Cet outil classe 147 pays selon 5 paramètres : la disponibilité de l'eau, l'accès aux ressources, la capacité à l'administrer, l'usage des réserves et l'impact sur l'environnement. Il tient également compte de la santé et de la pauvreté générale des habitants des pays étudiés. Chaque pays peut obtenir 20 points par paramètre analysé avec donc un maximum de 100 points.
Cet indice tient compte de la pauvreté, un terme qui n'est pas évident à définir car il ne concerne pas uniquement l'aspect économique. La pauvreté peut en effet correspondre à un manque de moyens financiers mais ne se résume pas uniquement à cela. L'accès aux soins, à l'éducation et à l'eau sont également des facteurs qui entrent en ligne de mire lorsque l'on évoque la pauvreté.
Selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la pauvreté est liée à la crise de l'eau et à l'inégalité d'accès à l'eau potable. Effectivement, l'eau, en plus d'être indispensable à la vie, permet aux populations de subsister économiquement. Cependant, l'eau est de plus en plus considérée comme une denrée rare. Cette pénurie empêche le développement socio-économique des pays les plus pauvres, en Afrique, Amérique latine et en Asie. Pourtant, les pays du Sud doivent faire face à une forte croissance démographique ce qui se traduit par une augmentation de la demande en eau. Au niveau mondial, elle a triplé au cours de 50 dernières années (BM, 20.04.2011)[10]. La gestion des réserves mondiales d'eau douce est donc un défi majeur pour l'avenir des pays en développement.

Le PNUD estime que 85% des ressources en eau sont utilisées par 12% de la population mondiale. Cette minorité vit dans les pays riches et industrialisés (BM, 20.04.2011)[11]. Le 3e rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau préconise de mener des réformes et de renforcer ou de créer de nouvelles institutions afin d'améliorer la gestion des ressources en eau. En guise de conclusion, l'ONU affirme qu'une gestion plus équitable des ressources hydriques est primordiale pour endiguer la pauvreté.

L'indice WPI démontre clairement le lien entre le manque d'eau et le manque de revenu. Son rôle est de rendre la gestion de l'eau plus efficace de sorte que tout le monde ait accès à l'eau potable et se développe économiquement grâce à sont utilisation. En rendant la gestion de l'eau plus équitable, l'indice WPI peut contribuer à éradiquer ces conditions de vie qui renforcent la pauvreté.

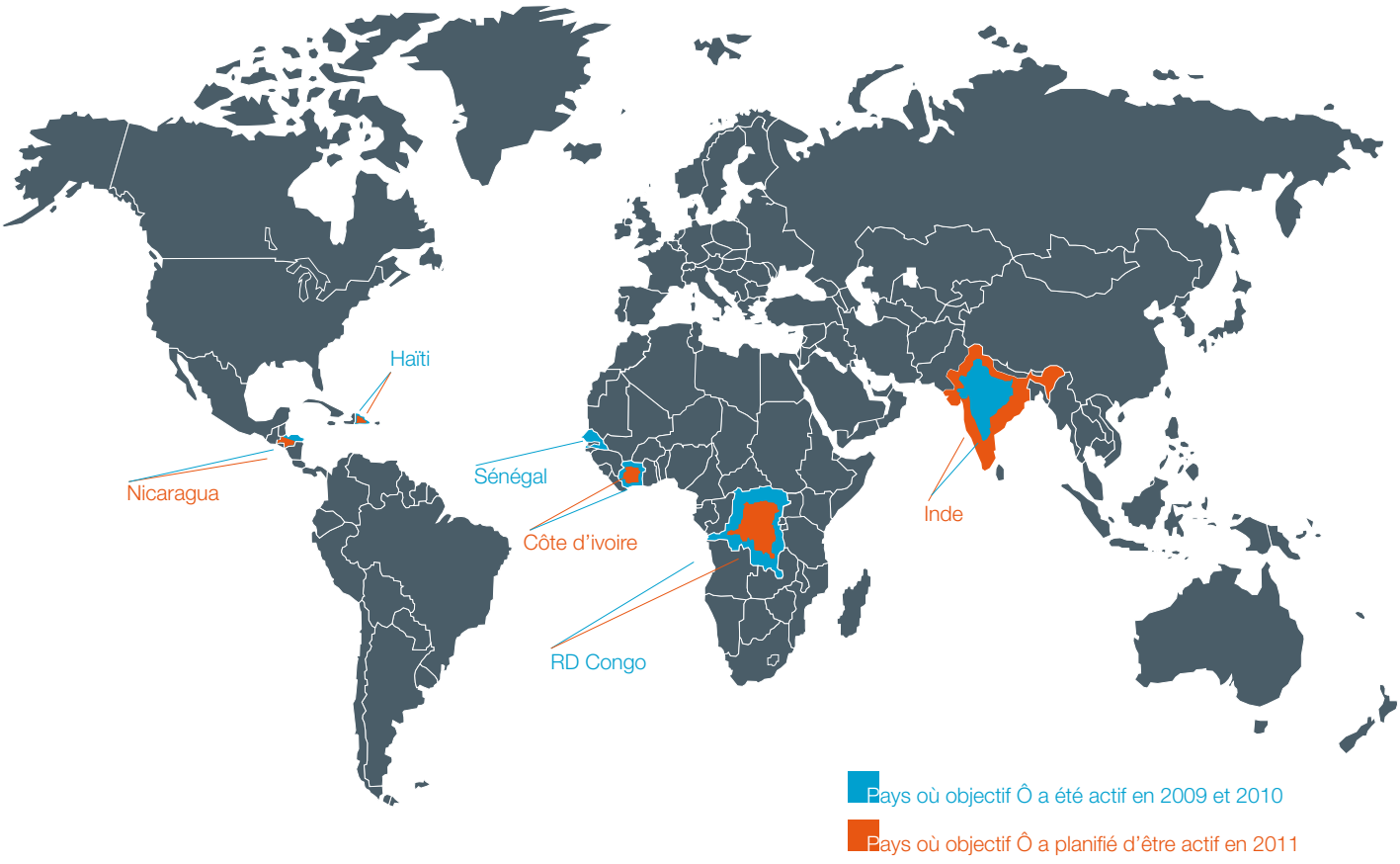
© Jean-Denis Lejeune

[10]http://youthink.banquemondiale.org/sujets/sante/eau-et-pauvrete-quel-est-le-lien
[11]http://youthink.banquemondiale.org/sujets/sante/eau-et-pauvrete-quel-est-le-lien

# L'EAU POUR LA VIE : LA MISSION D'OBJECTIF Ô

Objectif Ô est une association à but non lucratif qui a pour objet de financer et de gérer des projets de gestion et de purification de l'eau dans les zones géographiques les plus affectées par le manque d'eau potable : l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie.
Sa mission est de collecter des fonds pour permettre l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires au plus grand nombre dans les pays en développement.
Objectif Ô a pour objet :

- de fournir de l'eau potable aux populations des pays en voie de développement en forant des puits et/ou en installant des dispositifs capables de rendre l'eau potable, ou par tout autre moyen, en dehors de toute appartenance religieuse, philosophique ou politique ;
- d'identifier et d'analyser les projets avant l'acceptation et la réalisation de ceux-ci ;
- de favoriser et faciliter l'accès de ces populations aux installations sanitaires ;
- de soutenir des projets de développement participatifs par une amélioration de l'accès à l'eau, de son partage et/ou de sa valorisation ;
- de mettre en œuvre une gestion participative qui suppose l'implication de chaque individu et de chaque communauté, et également des groupes défavorisés qui doivent prendre leur destin en mains, d'établir un comité de gestion et de former la population locale à l'entretien des travaux et du matériel fourni par l'association ;
- de rechercher le soutien de la population et l'approbation des autorités locales pour la pérennité du projet ;
- de promouvoir l'éducation à l'hygiène dans les pays en développement
- de poursuivre la réalisation de son objet par tous les moyens et notamment l'organisation de réunions et de conférences ;
- d'une manière générale, de poser tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet, par voie de cession, d'apport, de fusion, de participation, d'intervention financière ou de tout autre moyen.



# RAPPORT FINANCIER

La gestion financière d'objectif Ô est suivie en externe par le Bureau BELFISCO situé à Liège. Le contrôle interne est assuré par le Conseil d'Administration dont des membres ont les compétences requises en la matière.

| COMPTE DE RESULTATS | 2008 | 2009 | 2010 |
|---|---|---|---|
| Aide à l'emploi | | 18.689,23 | 48.292,54 |
| Dons en espèces | 594.494,66 | 92.788,57 | 105.457,32 |
| Evènements | | 10.188,68 | 3.080,22 |
| Subsides | 55.000,00 | 364.950,80 | 144.064,38 |
| Autres revenus | 361,95 | 288,15 | 996,08 |
| Intérêts bancaires bruts perçus | 2.067,80 | 11.735,35 | 9.732,90 |
| **Total Produits** | **651.924,41** | **498.640,78** | **311.623,44** |
| | | | |
| Haïti | 28.000,00 | 328.389,96 | 30.104,81 |
| Niger | | 734,50 | |
| RD Congo | 51.025,00 | 25.116,10 | 13.045,18 |
| Inde | | 20.745,55 | 8.851,14 |
| Sénégal | | 18.020,70 | |
| Nicaragua | | | 98.263,75 |
| Côte d'Ivoire | | | 65.025,00 |
| Evènements | | 6.166,32 | 286,28 |
| Sensibilisation | | 20.287,54 | 7.799,17 |
| Projet éducatif | | | 18.701,16 |
| Autres frais | | | 93,16 |
| SERVICES ET BIENS DIVERS | 22.493,64 | 52.175,86 | 41.659,53 |
| REMUNERATIONS | | 52.816,79 | 138.774,13 |
| Amortissements | | 8.789,80 | 8.789,80 |
| FRAIS DE BANQUE | 66,02 | 153,76 | 117,22 |
| PRECOMPTE MOBILIER | 310,08 | 842,92 | 1.452,10 |
| | | | |
| **Total charges** | **101.894,74** | **534.239,80** | **432.962,43** |
| Perte à reporter | | 35.599,02 | 121.338,99 |

| BILAN | 2008 | 2009 | 2010 |
|---|---|---|---|
| **TOTAL DES ACTIFS CIRCULANTS** | **515.672,57** | **481.431,05** | **326.035,50** |
| **TOTAL DE L'ACTIF** | **550.029,67** | **517.887,86** | **405.722,51** |
| **FONDS PROPRES** | **550.029,67** | **514.430,65** | **393.091,66** |
| **COMPTES DE RÉGULARISATION** | | **3.457,21** | **52.020,00** |
| **PASSIF** | **550.029,67** | **517.887,86** | **405.722,51** |

# OBJECTIF Ô
# sur le terrain

© Jean-Denis Lejeune

*« L'eau est nécessaire à des fins diverses, outre les usages personnels et domestiques, pour la réalisation de nombreux droits, par exemple, pour la production alimentaire (droit à une nourriture suffisante) et pour l'hygiène du milieu (droit à la santé).*
*Elle est essentielle pour obtenir des moyens de subsistance (droit de gagner sa vie par le travail) et pour exercer certaines pratiques culturelles (droit de participer à la vie culturelle). […] L'eau devrait être considérée comme un bien social et culturel et non essentiellement comme un bien économique. Le droit à l'eau doit aussi être exercé dans des conditions de durabilité, afin que les générations actuelles et futures puissent en bénéficier. »*

[ONU, 2002, Comité des droits économiques, sociaux et culturels, Le droit à l'eau (Articles 11 et 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels), Observation Générale No 15 (2002) E/C.12/2002/11].

En 2010, objectif Ô a réalisé des projets en RD Congo, en Haïti, en Inde et au Nicaragua

| | Belgique | Inde | Nicaragua | Haïti |
|---|---|---|---|---|
| **Population (2010) en millions** | 10,42 | 1.173,10 | 5,99 | 9,2 |
| **Population (1950) en millions** | 8,6 | 357 | 1,2 | 3,2 |
| **% Population de - 15 ans (2009)** | 16 | 31,1 | 33,8 | 38,1 |
| **Espérance de vie (2010) en années** | 79 | 66 | 71,78 | 61,38 |
| **Mortalité infantile (2009) pour 1.000 naissances** | 10,44 | 30,15 | 10 | 59,69 |
| **Mortalité enfants – 5 ans (2009) pour 1.000 naissances** | 4,38 | 76 | 4,30 | 80 |
| **Population sous-alimentée (2004)** | / | 20 | 27 | 58 |
| **Nombre de médecins pour 1000 habitants (2007)** | 4 | 0,7 | 0,2 | 0,3 |

Source : www.statistiques-mondiales.com

# Missions de suivis

© Jean-Denis Lejeune

© Jean-Denis Lejeune

© Jean-Denis Lejeune

En plus de permettre l'accès à l'eau potable aux personnes qui en ont le plus besoin, objectif Ô met un point d'honneur à vérifier si les conseils en matière d'hygiène et de sanitaires ont bien été assimilés par les bénéficiaires des projets, examine l'état d'avancement des projets concernant la production et l'utilisation d'eau potable ainsi que le bon fonctionnement et la gestion des installations de potabilisation d'eau.

En effet, objectif Ô mène, en collaboration avec des partenaires locaux, des activités de conscientisation des populations bénéficiaires afin de les sensibiliser à la problématique de la consommation d'une eau de mauvaise qualité et aux déficiences en matière d'hygiène qu'une telle consommation peut engendrer. Souvent, les méthodes utilisées pour la sensibilisation reposent sur des contacts et des communications communautaires et collectives afin de diffuser le plus largement possible notre message.

De plus, objectif Ô met un point d'honneur à ce que les projets soient entièrement pilotés par les bénéficiaires eux-mêmes. Les projets sont donc les leurs et la gestion du matériel est donc une tâche qui leur incombe.

Objectif Ô s'est ainsi rendu en janvier 2010 dans la commune de Maluku (RDC) afin de rencontrer les habitants des villages de Mambutuka, Ingana et Mai-Ndombe où 3 stations de potabilisation d'eau avaient été installées en 2009. Dans le cas présent, notre projet a effectivement permis d'améliorer le quotidien des habitants des 3 villages de pêcheurs, soit environ 4.000 personnes.

Selon Valérie Joveneau, chargée de projets éducatifs, le jour de l'inauguration de la station, la population locale ne se rendait pas encore compte du changement qu'allaient apporter les dispositifs installés par objectif Ô. « C'est la première fois qu'ils voyaient de l'eau claire. Ils ne réalisaient pas encore que cette eau traitée aurait des effets bénéfiques sur leurs organismes. C'est pour cela que nous devons revenir pour mener des campagnes de sensibilisation. »

Objectif Ô s'est également rendu en Haïti pour vérifier l'efficacité des stations installées en 2009 dans la région de l'Artibonite. Le projet se révèle être un succès. Environ 6.000 personnes profitent des bienfaits d'une eau potable. Dans cette région, les tempêtes tropicales et les ouragans de 2008 ainsi que le séisme de 2010 ont occasionné d'énormes dégâts. La situation reste difficile, c'est pourquoi l'ASBL compte retourner dans la région de l'Artibonite en 2011 pour permettre l'accès à l'eau potable à davantage de personnes.

# Projets

## Haïti

Capitale : Port-au-Prince
Superficie : 27 750 km$^2$
Population : 9 203 083 habitants
Densité de population : 331,6 habitants / km$^2$
La diarrhée est à l'origine de 16% des décès d'enfants de moins de cinq ans

## Contexte

Le 12 janvier 2010, un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter frappait Haïti, un pays considéré comme l'un des plus pauvres du monde (Selon le World Economic Outlook Database publié en 2010 par le FMI, Haïti occupe la 132e place sur 181 pays). Ce séisme est le pire connu en Amérique durant les 200 dernières années. En vingt secondes, 50% des bâtiments de Port-au-Prince et de ses alentours ont été détruits ou sérieusement endommagés. Et les dégâts n'ont pas épargné les infrastructures sanitaires. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (UNHCR), le séisme a causé plus de 250.000 morts, plus de 300.000 blessés, et plus d'1 million de sans-abri.

Dix jours après la catastrophe, et en complément à l'effort international qui s'est mis en place pour venir en aide aux populations sinistrées, l'équipe d'objectif Ô s'est rendue d'urgence en Haïti dans le but de fournir de l'eau potable aux populations locales en détresse et de limiter la propagation de maladies diarrhéiques. Après concertation avec les autorités locales qui coordonnent l'aide sur place, objectif Ô a décidé d'intervenir à Jacmel, une zone fortement touchée par le tremblement de terre et non assistée au moment où l'ASBL est arrivée à Port-au-Prince. 6 chlorateurs de type Chloropur® y ont été installés afin de potabiliser l'eau de surface disponible.

L'intérêt de l'approche du traitement durable de l'eau, par chlorification, se justifie pleinement. Les dispositifs installés par objectif Ô permettent de créer localement et durablement de l'Hypochlorite de Sodium (NaOCl), un composé aux propriétés désinfectantes qui peut directement être utilisé pour potabiliser l'eau de surface que consomment les habitants de Jacmel.

## Description du projet

### La population cible

Ce projet touche environ 3.000 familles haïtiennes sinistrées par le séisme du 12 janvier 2010. Ces foyers sont répartis sur différentes zones de la commune de Jacmel. Voici les 6 sites retenus pour l'installation des dispositifs de désinfection de l'eau :

- **Platon Cada** : 120 familles sont bénéficiaires. Le système est géré par le Comité Alimentation en Eau Potable et Assainissement (CAEPA,). Le projet est supervisé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).
- **Areguy** : Ce site offre l'accès à l'eau potable à 240 familles. Ce système est également géré par le CAEPA toujours sous la supervision du PNUD.
- **Bois Debout** : On y dénombre environ 600 familles. Le dispositif installé par objectif Ô est géré par le CAEPA. Un technicien d'Objectif Tiers-Monde (OTM) supervise le projet.

- **Gros Trio** : Cette zone compte 1.200 familles. Là aussi le système est géré par le CAEPA. Le projet est, quant à lui, supervisé par la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA).

- **St. Gérard** : Ce système, géré par le CAEPA, permet l'accès à l'eau potable à 800 familles. La DINEPA supervise également ce projet.

- **Nolivos** : Ce site, approvisionnant une quarantaine de familles, est supervisé par l'ONG locale Calebasse Haïti et géré par la Coordination Artistique et de Recherche de Léogane (CARL).

## Objectifs et résultats attendus

Les conditions générales de vie des habitants de la commune de Jacmel devraient à présent être améliorées. Les 3.000 familles ciblées par le projet devraient désormais consommer une eau potable désinfectée au chlore et ce de façon durable.

## La pertinence du projet

En 2008, 4 cyclones dévastaient le pays et faisaient des centaines de victimes et des milliers de sans-abri. Après le passage des tempêtes tropicales, toutes les infrastructures de base – sociales et sanitaires – étaient détruites. Malheureusement, le pays n'a pas eu le temps de se remettre de cette catastrophe naturelle. Le séisme du 12 janvier 2010 est venu encore aggraver la situation déjà fort critique de l'un des pays les plus pauvres de l'hémisphère Nord.

Dans le cadre de sa mission d'urgence, objectif Ô a travaillé en étroite collaboration avec la Direction Nationale de l'Eau Potable (DINEPA) et a ainsi pu répondre au mieux aux besoins de la population. La DINEPA a conseillé aux membres de l'ASBL d'agir à Jacmel, au sud de Port-au-Prince, une ville qui compte environ 40.000 habitants et qui fut détruite à hauteur de 60 à 80%.

## La suite du projet

En 2011, objectif Ô se rendra dans la région de l'Artibonite, au Nord de Port-au-Prince, afin d'installer de nouveaux dispositifs de chloration dans ce département. L'objectif étant d'endiguer la propagation des épidémies de choléra qui, suite au séisme de janvier 2010, ont déjà fait plus de 4.000 morts.

*© Jean-Denis Lejeune*

# Inde

Capitale : New-Delhi
Superficie : 3 287 590 km$^2$
Population : 1 173 10 018 habitants
Densité de population : 356,8 habitants / km$^2$
386.600 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année à cause de la diarrhée

## Contexte

Avec une population estimée à plus d'un milliard de personnes, soit près de 20% de la population mondiale, l'Inde est le second pays le plus peuplé au monde, juste après la Chine. La superficie de l'Inde est de 3,29 millions de km$^2$, ce qui fait de l'Inde le 7e plus grand pays au monde. Cette surface correspond approximativement à 108 fois la taille de la Belgique, environ 6 fois l'étendue de la France (Banque Mondiale).

La population indienne vit principalement de l'agriculture. L'Inde est le 1er producteur mondial de thé et de lait, le 2e producteur de riz et de blé, et le 3e exportateur de coton (CNUCED). Cependant, ce secteur dépend presque essentiellement du climat. Les rendements agricoles sont donc assez variables. En effet, l'agriculture indienne repose fortement sur la période de moussons qui s'étend de juin à septembre et qui couvre environ 90% des pluies annuelles. Toutefois, l'intensité et la durée des précipitations varient considérablement d'une année à l'autre. Cela à non seulement des conséquences sur le bien-être des 700 millions de paysans, environ 65% des habitants du pays, qui dépendent exclusivement de l'activité agricole pour survivre mais également sur la santé économique nationale. **L'eau est par conséquent un élément clé du développement économique et social de l'Inde**.

L'essor économique des dernières décennies - le pays s'est rapidement hissé à la 10e place du classement des puissances économiques mondiales (Banque mondiale), a permis la multiplication des industries et l'intensification de l'agriculture. Cette transformation de la société indienne s'est traduite par une augmentation rapide de la demande en eau. Mais 177 districts sur les 626 de la péninsule sont déclarés en état de sécheresse. De plus, le pays accuse un déficit de pluies de 29% par rapport à la normale (LA LIBRE, 15.04.2011)[12]. **Cette situation a poussé la population à s'alimenter directement en eau en pompant les nappes phréatiques avec pour conséquence la raréfaction rapide des réserves souterraines du pays et les moussons de ces dernières années n'ont pas suffit à les recharger**.

**La potabilité de l'eau est le second fléau auquel le pays doit faire face**. Cette situation est provoquée par la dépendance aux eaux souterraines polluées par l'arsenic, élément chimique incolore et inodore, difficile à détecter dans l'eau. Une exposition chronique à l'arsenic peut provoquer des cancers de la peau, des poumons, du cœur ou encore des reins ainsi que des troubles neurologiques. Il est donc vital de limiter autant que possible la toxicité de l'arsenic dans l'eau potable. La pollution industrielle et domestique a quant à elle rendu les eaux fluviales impropres à la consommation. L'eau a été contaminée par des engrais et des pesticides agricoles ainsi que par les rejets des sites industriels et les excréments humains ou animaux. Tous ces intrants ont rendu l'eau hautement toxique.

Par conséquence, l'eau, source de vie, s'est transformée en un vecteur de maladies hydriques telles que le choléra ou la poliomyélite, des maladies fortement répandues dans les campagnes et susceptibles d'entrainer la mort. Ainsi, plus d'1,5 millions d'enfants meurent annuellement en Inde à cause de diarrhées (waterdrops).

L'eau est donc une denrée rare en Inde. Son prix ne cesse d'ailleurs de grimper en flèche et il représente désormais une grande part du budget des ménages indiens. Cependant, un Indien sur trois vit avec moins de 1 dollar par jour (DIPLO FR, 15.01.2011)[13].
Cette situation provoque d'importantes disparités dans le pays : dans les zones rurales, ou vivent les ¾ des pauvres, l'accès à l'eau potable a reculé de 95% en 2005 à 66% en 2009 (WATERAID) tandis que dans les villes, 91% des habitants y ont accès. De plus, l'eau consommée par les habitants des zones rurales provient de puits directement alimentés par les rivières polluées. Ni filtrée ni traitée, cette eau représente un danger mortel pour la vie humaine.

[12]http://www.lalibre.be/societe/sciences-sante/article/523073/le-spectre-de-la-secheresse-ronge-l-inde.html
[13]http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/inde_538/presentation-inde_973/presentation_2816.html

© Alao Kasongo

© Jean-Denis Lejeune

© Jean-Denis Lejeune

© Jean-Denis Lejeune

## Description du projet

**Districts d'Udaynarayanpur et Amta** : Le projet consiste en la réalisation de 8 forages accompagnés de 8 pompes à eau manuelles dans les 6 villages des districts de Uday et de Amta. Grâce à ces installations, près de 14.000 personnes ont un accès durable à une eau potable.

**District d'Howrah** : Le projet concerne la réalisation de 8 nouveaux forages et l'installation de 8 pompes à eau manuelles dans 5 villages de la région de Domjur, dans le Bengale occidental. Environ 3.600 personnes bénéficient des bienfaits d'une eau potable.

Avant l'installation des 16 puits, le sol et l'eau souterraine ont été analysés afin d'évaluer leur composition. Après cet examen, il apparaît que les terrains sur lesquels ont été construits les forages ne contiennent pas d'arsenic. Un certificat des autorités compétentes locales démontre l'absence de ce poison dans les sols des villages concernés.

### Les partenaires

**Districts d'Udaynarayanpur et Amta** : Friend Society Social Services (FSSS) -> 8 points d'accès à l'eau potable dans les districts de Udaynarayanpur et Amta
**District d'Howrah** : Youth Welfare and Cultural Society (YWCS) -> 8 points d'accès à l'eau potable dans la région de Domjur.

### La population cible

**Districts d'Udaynarayanpur et Amta** : Les bénéficiaires directs de ce projet sont les habitants des villages de Bidhichandrapur, Avirampur, Chanchalk, Bhawanipur, Udang et Fatepur situés dans les districts de Uday et de Amta, dans le Bengale occidental. Les sites sont situés approximativement à 60 km de Calcutta, capitale du Bengale occidental. Le projet concerne une population d'environ 14.000 personnes.
**District d'Howrah** : Le district de Domjur est situé à 50 km au nord-est de Calcutta. Les 5 villages ciblés – Kolorah, Amriya, Bippanapara, Raghapur, Pairatungi - sont tous situés à environ 20 km du siège social d'YWCS. Environ 3.600 personnes auront accès à l'eau potable grâce à la construction de 8 forages et l'installation de 8 pompes à eau.

## Objectifs et résultats attendus

L'objectif global de ces projets consiste à améliorer les conditions générales de vie des habitants de l'ensemble des villages ciblés par les deux projets en satisfaisant leurs besoins en eau potable.
Les principaux résultats attendus sont :

- Les bénéficiaires sont sensibilisés à la problématique de la consommation d'une eau de mauvaise qualité et aux déficiences en matière d'hygiène. La population locale est également sensibilisée sur l'importance de l'eau alimentaire.
- Dans chaque village, un technicien spécialisé forme une personne sans emploi chargée de la surveillance et des réparations mineurs des puits et des pompes.
- Les comités de gestion responsables de la maintenance des puits gèrent les cotisations fournies par les bénéficiaires et les utilisent pour des projets communautaires.

## La pertinence du projet

L'eau potable constitue l'un des éléments clé du développement socio-économique des communautés rurales des pays en développement. Les maladies contractées après consommation d'une eau de mauvaise qualité constituent un obstacle à ce développement et un élément majeur caractérisant l'état de pauvreté.

## La suite du projet

La mobilisation sociale, placée au centre du présent projet, devrait aboutir à l'appropriation totale des résultats du projet par les bénéficiaires. La mise en place de comités de gestion permet également la pérennisation d'une gestion économique saine, durable et transparente des infrastructures.

La sensibilisation des bénéficiaires à la gestion intégrée et responsable des ressources en eau aboutit à la préservation de celle-ci à long terme.

# Nicaragua

Capitale : Managua
Superficie : 129 494 km$^2$
Population : 5 995 928 habitants
Densité de population : 45,4 habitants / km$^2$
La diarrhée, qui touche principalement les enfants de moins de 5 ans, est la 2$^{ème}$ cause de maladies infantiles après les infections respiratoires

## Contexte

Le Nicaragua est le plus étendu des pays d'Amérique centrale. Le pays relie l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud et possède deux larges façades maritimes sur l'océan Pacifique (300 km) et sur la mer des Caraïbes (400 km). Environ 7% de la superficie du pays est recouverte du lac de Managua, également connu sous le nom de Xolotlán, et du lac Cocibolca, généralement nommé Grand lac de Nicaragua. Ces étendues d'eau constituent l'une des plus grandes réserves d'eau douce au monde. Avec une superficie de 8.600 km$^2$, le Cocibolca est le plus grand lac d'eau douce d'Amérique centrale et un des plus grands au monde. La plupart de la population du Nicaragua vit dans les terres basses entre le Pacifique, le versant occidental du lac Nicaragua et la rive Ouest du lac Managua.

Au Nicaragua, la question de pénurie d'eau ne se pose pas. Cependant, en 2004, la Fondation pour le Développement des Ressources du Nicaragua (NRDF) menait une étude visant à décrire la situation sanitaire des sources d'eau des départements de Chinandega, de Leon, de Jonotega et de l'île d'Ometepe. Cette analyse, qui visait 38 sites de fourniture d'eau, a démontré que les sources et les captages qui alimentaient les réservoirs de stockage et les réseaux de distribution domiciliaires des communautés locales étaient pour la plupart dépourvus de dispositifs de filtration et de désinfection. Cette situation se traduit par la prévalence de nombreux cas de maladies hydriques et autres maladies infectieuses liées à la consommation et à l'utilisation d'une eau non potable. De plus, l'étude a montré que l'hypochlorite de sodium ou « Eau de Javel » nécessaire pour désinfecter l'eau consommée par la population n'est pas toujours disponible sur place en quantité suffisante. Parfois le désinfectant est financièrement inaccessible pour les communautés villageoises.

Suite à ce constat alarmant, objectif Ô s'est rendu en 2009 au Nicaragua pour identifier les lieux pour installer des systèmes de chloration de châteaux d'eau déjà existants. L'année suivante, 5 unités de production de chlore autonomes ont été installées afin de lutter contre les maladies hydriques rencontrées au sein des populations bénéficiaires. Au-delà de l'aspect santé et des cas de mortalité, principalement infantiles, entrainés par les maladies d'origine hydrique, il faut également signaler que ces infections nuisent considérablement à la disponibilité de la main d'œuvre et au développement socio-économique des zones concernées.

## Description du projet

### Les partenaires

- Fondation pour le Développement des Ressources du Nicaragua. La NRDF est une organisation sans but lucratif, d'intérêt social et éducatif, apolitique, inscrite légalement dans le registre national des ONG au Nicaragua.
- La Loterie nationale

### La population cible

Le projet concerne les communautés vivant dans les départements de Léon, Chinandega et Jinotega. Ces départements font partie des zones les plus pauvres du Nicaragua. Le projet touche environ 1.500 familles ou environ 12.000 personnes. Tous les sites retenus étaient déjà alimentés en eau (non potable) par des réseaux de distribution domiciliaires généralement en bon état. Toutefois, l'eau captée et distribuée n'était pas traitée ni filtrée. En témoignent les nombreux cas de maladies hydriques sévissant dans ces régions.
Ce projet a également des répercussions sur les populations environnantes n'ayant pas accès à l'eau potable.

Voici les 6 sites cibles :

- **San Pedro Del Norte** : Village situé dans le département de Chinandega, à 244 km de Managua. On dénombre 260 familles, 1.200 habitants.

*© Jean-Denis Lejeune*

- **Israel** : 197 familles, 1.800 habitants, vivent dans ce petit village du département de Chinandega situé à 197 km de Managua.
- **El Bonete** : Village de Chinandega. On y dénombre 235 familles, 2.500 habitants. Le village est situé à environ 100 km de Managua.
- **San Jacinto** : Village constitué de 433 familles, 4.665 habitants, situé dans le département de Léon, à 115 km de Managua.
- **La Concordia** : On dénombre 380 familles, 1.600 habitants. Le village est situé dans le département de Jinotega, à 250 km de Managua.

Les dispositifs installés profitent également aux habitants d'autres localités limitrophes des sites retenus.

## Objectifs et résultats attendus

Les conditions de vie générales des habitants des villages bénéficiaires sont améliorées. L'ensemble des populations des villages ciblés par le projet a accès à un point d'eau et consomme de l'eau désinfectée au chlore produit localement et de façon durable. Les communautés locales sont également informées sur le mode de fonctionnement et de gestion des unités de traitement de l'eau.

Avec l'appui des autorités locales, les populations des villages bénéficiaires sont sensibilisées à la problématique de la consommation d'une eau insalubre. Les méthodes appliquées pour la sensibilisation reposent sur la formation de pairs et sur des communications collectives et communautaires. Ces différentes méthodes sont complémentaires et permettent de toucher un maximum de personnes. Les enfants, particulièrement vulnérables, sont également sensibilisés.
Sur chaque site, un comité de gestion est formé. La gestion technique et socio-économique des dispositifs installés est prise en charge par les bénéficiaires.

## La pertinence du projet

Les populations bénéficiaires se sont organisées en comités de gestion de l'eau avant la mise en œuvre du projet ce qui témoigne d'un réel intérêt de leur part pour la question.

De façon générale, les bénéficiaires du projet se sont impliqués activement en participant aux activités de formation et aux programmes de sensibilisation.

## La suite du projet

De nombreuses demandes pour des installations similaires ont déjà été transmises à la NRDF. Plusieurs délégations des pays voisins se sont également rendues sur les sites pour observer le mode de fonctionnement des équipements. Une délégation hondurienne compte ainsi développer des projets similaires à Tegucigalpa, capitale et ville la plus importante du Honduras dont la population est estimée à 897.000 habitants.

A terme, différentes communautés locales pourront donc accéder à un ensemble de services de base lié à l'accès à l'eau potable de façon totalement autonome.

© Jean-Denis Lejeune

# **Sensibilisation** et **mobilisation sociale** en Belgique

*Objectif Ô est également actif en Belgique et mène une campagne de sensibilisation des jeunes à travers une éducation au développement qui se décline en animations et en activités de sensibilisation. Une partie des activités de l'ASBL consiste également en un travail de plaidoyer auprès des autorités ainsi qu'à l'information et la mobilisation du grand public.*

## Sensibilisation et éducation au développement

© objectif Ô

© objectif Ô

Depuis octobre 2010, objectif Ô dispose de supports didactiques spécifiques pour sensibiliser les jeunes de Belgique à la problématique de l'eau potable dans le monde par le biais de l'éducation pour le développement. A cet effet, objectif Ô a élaboré un kit pédagogique destiné principalement au dernier degré de l'enseignement primaire. Cet outil, entièrement basé sur la problématique de l'eau potable dans le monde, a été produit avec le soutien financier de la ministre de l'enseignement obligatoire de la Communauté française et du ministre de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de la mobilité de la Région wallonne.

En complément au kit pédagogique, objectif Ô propose des animations ludiques dans les écoles de l'enseignement fondamental et secondaire. Le but de ces activités est de faire prendre conscience aux jeunes que l'eau est un bien précieux mais également une source d'inégalités afin qu'à l'avenir les élèves puissent agir de façon solidaire et responsable pour le bien être de tous. Pour bénéficier de cette offre, rendez-vous sur notre site web www.objectifo.org dans la rubrique « action école ».

La campagne d'éducation au développement a connu un excellent départ. Objectif Ô a ainsi rencontré environ 1.800 élèves en seulement 6 mois : environ 340 élèves ont été sensibilisés au cours du premier trimestre du lancement de la campagne et pas moins de 1.400 au cours du second semestre.

A travers des activités et animations, objectif Ô souhaite inciter les établissements scolaires à se lancer dans des projets à long terme axés sur l'eau. Cette année, trois écoles se sont distinguées en aidant objectif Ô à donner accès à l'eau potable à ceux qui en ont le plus besoin :

- Pour la seconde année consécutive, les institutrices et les élèves de l'école maternelle Familia à Edegem se sont mobilisés pour objectif Ô en organisant un bal. Grâce aux fonds récoltés lors de cette soirée, un chèque de € 3.000 a été remis à l'ASBL lors de la fête de fin d'année.

- Le centre d'accueil pour enfant de Braine-le-Comte, avec l'aide de Mlle Bongiovanni, animatrice, s'est lui aussi mobilisé pour aider objectif Ô a atteindre ses objectifs. Une récolte de fonds étalée sur plusieurs mois a permis de récolter € 750 qui ont été remis à objectif Ô. Cet argent sert à financer, en partie, l'installation d'une station de chlorifiaction d'eau de type Chloropur® à Ti-Boucan en Haïti.

- Peu avant Noël, les élèves de 2e secondaire du Collège Sacré-Cœur de Charleroi ont organisé une matinée de jeux symboliques sur le thème de l'eau. Cette matinée ludique s'est clôturée par la remise d'un chèque d'une valeur de € 1.500. Cet argent a contribué à financer, en partie, l'installation d'une station de chlorification à Ti-Boucan en Haïti.

| Depuis 2010 | Lieu | Degré | Nbre d'enfants sensibilisés |
|---|---|---|---|
| Mars | Braine-le-Comte | Primaire | +/- 25 |
| Mai | Charleroi | Secondaires | +/- 300 |
| Novembre | Tournai | Haute Ecole | 15 |
| | Tournai | Primaire | 60 |
| | Tournai | Primaire | 24 |
| Décembre | Nivelles | Primaire | 89 |
| | Braine-l'Alleud | Primaire | 38 |
| | Hestre | Primaire | 100 |
| Janvier | Bertrix | Primaire | 79 |
| Février | Fayt-lez-Manage | Primaire | 76 |
| | Charleroi | Secondaire | +/ - 200 |
| | Bruxelles | Primaire | 13 |
| | Pont-à-Celles | Primaire et secondaire | +/ - 800 |
| **TOTAL** | | | **+/- 1800** |

L'objectif des animations et du kit pédagogique est de sensibiliser le plus possible les enfants à la problématique de l'eau potable à travers le monde. Leur faire comprendre que celle-ci est un bien précieux et agir par le biais d'actions concrètes pour la préserver. Il est important que les jeunes citoyens agissent de manière active, pour l'environnement de demain.

Au cours du premier trimestre, les demandes ont commencé doucement à affluer. Les enseignants sont fortement intéressés par des projets d'établissement sur cette thématique et par des activités ludiques et attractives comme le propose objectif Ô.

## Legends Cup

Lors du tournoi du Legends Cup, Jean-Denis Lejeune, Président d'objectif Ô, a reçu les raquettes dédicacées des 4 légendes du tennis participant à ce tournoi : John Mc Enroe, Björn Borg, Henri Leconte et Mansour Bahrami. Les raquettes dédicacées ont été mises en vente sur le site ebay du 13 au 20 décembre 2010. Les bénéfices de cette vente serviront au projet de raccordement d'une unité de chloration autonome de type Chloropur® au réseau de distribution sur le site de Ti-Boucan (Ouest de Port-au Prince, Haïti) durement touché par le séisme en janvier 2010.

*John Mc Enroe*

*Björn Borg*

*Henry Leconte*

*Mansour Bahrami*

## Des bracelets pour la vie

Le 12 janvier 2010, Haïti est secoué par un violent séisme de magnitude 7 sur l'échelle de Richter. Pour venir en aide aux populations locales, le Conseil Communal des Enfants de Waremme (CCE) s'est mobilisé et a récolté de l'argent au profit de deux associations humanitaires belges dont objectif Ô. Avec le soutien de la ville de Waremme, le CCE a lance l'opération « un bracelet pour la vie ».

Concrètement, des bracelets ont été vendus au profit des sinistrés au prix de € 2. L'intégralité des bénéfices a été reversée aux 2 organisations retenues et un chèque d'une valeur de € 3.052 a été remis à objectif Ô.

© objectif Ô

# Les **perspectives** pour **2011**

## Projets

**Inde** - Un nouveau projet en partenariat avec la Friend Society Social Services (FSSS) s'annonce. Ce projet rencontrera les besoins les plus critiques en matière d'eau pour 3.500 personnes. Le projet concerne 6 villages reculés du Bengale occidental (Inde) et se traduira par le forage de 10 puits et la construction de 100 latrines. Les 6 sites retenus - Garbhawanipur, Avirampur, Chitrasenpur, Bidhichandrapur, Chandchak, Manasdhree, Udang et Fatepur - sont situés dans les villes d'Amta et d'Udaynarayanpur (district d'Howrah) à environ 75 km de Calcutta, capitale du Bengale occidental.

© Alao Kasongo

© Jean-Denis Lejeune

**Haïti** - Actuellement, 28 stations de potabilisation d'eau sont installées en Haïti. Ces dispositifs fonctionnent parfaitement malgré le séisme de janvier 2010 et le passage des cyclones et tempêtes tropicales en 2009. Mais des épidémies, causées par un manque d'hygiène et l'absence d'eau potable, subsistent. Le choléra a ainsi déjà fait près de 4.000 morts selon les derniers chiffres diffusés par le ministère de la Santé du pays. Objectif Ô souhaite donc poursuivre sa mission et installer deux nouvelles stations de potabilisation d'eau dans le département de l'Artibonite, région la plus durement touchée par l'épidémie de choléra.

© Alao Kasongo

© Jean-Denis Lejeune

**Côte d'Ivoire** - Objectif Ô va installer 9 unités autonomes de traitement des eaux de surface équipées de pompes solaires et construire 150 latrines. Ces dispositifs seront installés dans 15 villages présélectionnés dans les sous-préfectures de Ferké et de Kong.

## Sensibilisation et mobilisation sociale

Depuis près d'un an, objectif Ô propose des animations et des activités ludiques aux écoles belges de l'enseignement fondamental et secondaire. En seulement deux trimestres, près de 1.800 élèves ont ainsi abordé la problématique de l'accès à l'eau potable dans le monde.

Objectif Ô a pour objectif de poursuivre cette campagne d'éducation au développement et de rencontrer 500 élèves par trimestre, soit 2.000 élèves par an.

## Evénements

**La Tartine** - Une pièce de théâtre sera organisée au profit d'objectif Ô dans la salle des fêtes du restaurant la Tartine à Lasne le 06 octobre 2011.

### Cabaret du coeur

Nicole Hella, en collaboration avec Gervais Verstraete, à présenté, à Folx-les-caves, son 10e cabaret du cœur dont les bénéfices ont été reversés à objectif Ô.

**Soirée Gospel** - Une soirée Gospel, organisée au profit d'objectif Ô, aura lieu le 10 décembre 2011, dans la salle culturelle de Montegnée à Saint Nicolas.

© Chael Gospel

**Legends Cup** - Pour la 2e année consécutive, les légendes du tennis se mobilisent pour objectif Ô. 4 joueurs qui ont marqué l'histoire du tennis participeront en fin d'année à la Legends Cup 2011 et offriront à la fin de ce tournoi exhibition leurs raquettes qui seront vendues aux enchères au profit d'objectif Ô.

© Maxime Lejeune

*Björn Borg et John Mc Enroe*

© objectif Ô

# Remerciements

objectif Ô remercie chaleureusement ses donateurs

objectif Ô remercie chaleureusement ses partenaires

Ainsi que les entreprises

Altech SA, Vivabox SA, Freddy Putzeys (Tropico), le Collège du Sacré Cœur de Charleroi, le Conseil Communal des Enfants de Waremme, la Kleuterschool d'Edegem, LÔ en conscience, Friend's Society in Social Services India, Yourh Welfare and cultural Society India, ONG Calebasse Haïti, Alstom, Pulse Factory, le Shopping Center de Nivelles, Thomas Cook, Ciné Le Parc de Charleroi, la commune de Saint-Nicolas, IBF International Consulting, La représentation de la Communauté germanophone de Bruxelles, le CAPE de Braine-le-Comte

Et particuliers

Jean-Luc Dossche, Dalia Nosratabadi, Bjorn Borg , John Mc Enroe, Mansour Bahrami, Henri Leconte, Marie François, Joséphine Bongiovani, Luigi Coduti (Covadis), Patrick Vandenbogaert (La Tartine)…

Sans oublier nos ambassadeurs

Virginie Hocq (Tantine) et Marc Wilmots (Parrain)

© objectif Ô

© objectif Ô

© Jean-Denis Lejeune

# La gestion d'objectif Ô

**Conseil d'Administration**

Chacun de ses membres apporte son expérience et une expertise dans son domaine de compétences. Le Conseil d'Administration approuve les projets et prend les décisions relatives aux plans administratifs, financiers et stratégiques.

**Jean-Denis Lejeune**
Président, membre fondateur de Child Focus, collaborateur chez Child focus de 1998 à 2005, chargé de la communication et des projets auprès du Délégué Général aux Droits de l'Enfant de la Communauté française de Belgique de 2005 à 2010, membre fondateur d'objectif Ô et collaborateur au CDH.

**Marc Foccroule**
Fonctionnaire

**Thierry De Bock**
Ancien journaliste, Administrateur Délégué de Bezoom TV

**Raphaël Grégoire**
Employé de Banque

**L'équipe d'objectif Ô**

Une petite cellule dynamique assure les actions au quotidien et le suivi des projets. Elle travaille également à faire connaître l'organisation, l'utilité et l'affectation des dons reçus.

**Emmanuelle Havaux**,
Secrétaire

**David Leisdovich**,
Chargé de communication

**Valérie Joveneau**,
Chargée des projets éducatifs

**Alao Kasongo**,
Coordinatrice et chargée des projets

# L'eau, c'est la vie !

Soutenez **objectif Ô** et faites un don !

**001-5005007-77**

**Tout don de minimum € 40 à objectif Ô est déductible fiscalement. Une attestation vous sera envoyée au courant du mois de mars de l'année qui suit votre don.**

OBJECTIF Ô
l'eau pour la vie

Square des Nations Unies, 8
B-1400 Nivelles
Tél. : +32 (67) 49 38 90
Fax : +32 (67) 49 38 99
info@objectifo.org
www.objectifo.org

**Editeur Responsable :** Jean-Denis Lejeune - objectif Ô - Square des Nations unies 8 - B-1400 Nivelles - **Rédaction :** David Leisdovich - **Coordination éditoriale :** Alao Kasongo - **Contributeurs :** Emmanuelle Havaux, Marie Vanophalvens, Valérie Joveneau, Jean-Denis Lejeune, André Coudron - **Maquette :** Benoît Vandenbegine